

Tendances d'évolution de l'association d'herbivores et de porcs dans le Massif central

Enseignements des recensements agricoles de 2010 et 2020

Christine ROGUET (1), Solène HONOR (1), Hélène RAPEY (2), Bruno DOUNIES (3)

(1) IFIP-institut du porc, 9 boulevard du Trieux, 35740 Pacé, France

(2) UMR Territoires, Univ. Clermont Auvergne, INRAE, VetAgroSup, AgroParisTech, 9 av. B. Pascal, 63170 Aubière, France

(3) Association Porc Montagne, Cité régionale de l'Agriculture, 9 allée P. de Fermat, 63170 Aubière, France

christine.roquet@ifip.asso.fr

Trends in the association of herbivores and pigs in the Massif Central: lessons from the 2010 and 2020 agricultural censuses

The Massif Central (MC) in France is a mountainous and grassland territory. Covering 15% of the France's useful agricultural area, it contained 54% of its dairy sheep, 37% of its beef cattle, 33% of its meat sheep, 11% of its dairy cattle and 5% of its pigs in 2020. Despite this low density of pigs, the pig sector plays an essential role in maintaining slaughter and processing tools, employment and the culinary identity of the MC. In this context, the APORTHE action research programme was launched in 2018 to maintain pig production in the region. Extensive data from the 2010 and 2020 French agricultural censuses were analysed in 2023 to characterize the structural and territorial dynamics of livestock farms in the MC. It confirmed the results obtained by postal surveys of a sample of farms in 2019: 75% of pig farms had significant herbivorous activity (i.e., 45% combined pigs and beef cattle, 18% pigs and dairy cattle and 12% pigs and other herbivores). Mixed-livestock farms have a larger cattle herd and more area but fewer pigs than specialized livestock farms. Pigs are a complementary production for them. From 2010-2020, the number of mixed-livestock farms fell more sharply than that of specialized livestock farms. To compensate for natural disadvantages, MC farms are more involved in quality labels than the national average. Due to interactions among activities, a mixed-livestock farm cannot be analysed as the sum of distinct profit centres. A technico-economic assessment table does not provide sufficient understanding of the resilience of mixed-livestock farms, especially the complementarities between animal productions and the social and societal benefits of diversity.

INTRODUCTION

Le Massif central (MC) est un territoire de prairies et de montagne où prédomine l'élevage. Près de 80 % de ses 57 000 exploitations agricoles (EA) pratiquent l'élevage contre 51 % à l'échelle nationale (Agreste, 2022). Sur 15 % de la SAU française, le MC concentre 54 % des brebis laitières du pays, 37 % des bovins viande, 33 % des agneaux et des brebis viande mais seulement 5 % des porcs. Entre les recensements agricoles (RA) de 1988 et 2020, le nombre d'EA détenant au moins un porc dans le MC est passé de 38 448 à 1 724 et le cheptel porcin de 937 300 à 673 800 têtes (-28 % vs +9 % au niveau national). Près du tiers des porcs du MC sont détenus par un chef d'exploitation de plus de 55 ans en 2020 contre 16 % en 2010. Avec trois quarts des exploitations porcines élevant aussi des herbivores (Balouzat *et al.*, 2020), la dynamique de la filière porcine du MC ne peut pas être abordée sans considérer celle des herbivores.

Malgré la faible densité de porcs du MC, la filière porcine y joue un rôle essentiel pour le maintien d'outils d'abattage et de transformation, pour les emplois et l'identité culinaire. Dans ce contexte, le programme de recherche-action APORTHE, réunissant des chercheurs et acteurs de la filière porcine et du territoire, a été lancé en 2018 avec deux objectifs : 1) promouvoir la résilience de ces élevages mixtes du MC (phase 1 sur 2018-2020) et 2) favoriser la reprise des exploitations et

l'installation de nouveaux éleveurs en production porcine grâce à la mixité porcins-bovins (phase 2 sur 2023-2025). Dans ce cadre, et en mobilisant les données individuelles des RA de 2020 et 2010, une analyse quantitative a permis de faire un état des lieux des dynamiques structurelles et territoriales récentes de la production porcine et de la mixité des élevages dans le MC. Le présent article en restitue les principaux résultats.

1. MATERIEL ET METHODES

Tous les 10 ans, le RA fournit de très nombreuses données sur les EA du pays (foncier, main-d'œuvre, cheptels, modes de production et commercialisation...). Pour le travail présenté ici, les EA du MC ont été sélectionnées en appariant la liste de ses cantons. Etant donnée la grande diversité des EA, une classification selon les types et tailles des troupeaux présents a été réalisée en utilisant la méthode et les seuils appliqués à l'échelle nationale sur les RA de 2010 et 2020 par les trois instituts techniques animaux (Roguet *et al.*, 2014). Les élevages de taille « significative » sont identifiés en appliquant des seuils de taille propres aux espèces présentes. Pour les porcs, le seuil est de « 100 porcins ou 20 truies et plus » et retient 97,3 % du cheptel porcin et 98,0 % du cheptel de truies du MC en 2010 et 2020, et 27,0% et 55,1 % des détenteurs de porcs en 2010 en 2020 respectivement. Deux variables ont été créées pour qualifier l'activité granivore (FILG) et herbivore (FILH) des EA (Tableau 1). Le croisement de ces deux variables permet de